

Système métrique

M. Woolliams: Toute la journée? Pas du tout. Vous devez rêver.

Une voix: C'est plutôt un cauchemar.

M. Woolliams: Il y a cauchemar et cauchemar. En tout cas je n'ai pas l'intention de dévier du sujet. Oh! surtout pas cela. Depuis le temps que je siège ici, je n'ai jamais divagué.

Des voix: Bravo!

M. Woolliams: Quiconque viendrait m'en accuser saurait qu'il a tort.

Mais j'en reviens à ce que je disais. Que disait M. Pearson dans ce grand discours au sujet de l'opposition? Voici:

L'opposition devrait surveiller toutes les dépenses, et prévenir les dépenses excessives en dénonçant à l'opinion publique le gaspillage ou la gabegie.

Je m'arrête ici. Croit-on vraiment qu'alors que notre taux de croissance est arrivé au point zéro, que nous avons presque un million de chômeurs, que nous jetons l'argent par les fenêtres comme le feraient les créditistes qui ne sont pas présents à la Chambre ce soir, quand nous avons un taux d'inflation, des taux d'intérêt, des prix de logement, un niveau de vie les plus élevés qu'on n'ait jamais vus, ne voit-on pas le gouvernement nous proposer un bill sur la conversion au système métrique. Impayable!

Une voix: Quelle honte!

M. Woolliams: Cette conversion va nous coûter encore 500 millions de dollars.

M. Paproski: Au bas mot.

M. Woolliams: Le petit homme d'affaires, le petit ministre des affaires ou le ministre des petites affaires, appelez le comme vous voudrez, fait des grimaces et à l'air très mal à l'aise. Bien sûr, il est mal à l'aise. On le comprend. Il va bien falloir qu'il s'adresse aux gens et leur vende son système métrique. Il n'a jamais siégé dans l'opposition; il ne comprend pas ce qui nous attend avec cette grande majorité puissante qui se tient les coudes contre vents et marée.

Des voix: Bravo!

M. Woolliams: J'aimerais mieux avoir quelques députés. J'aimerais mieux que des membres du parti conservateur préfèrent passer de l'autre côté, parce qu'ils sont d'un autre avis car si je savais que j'appartiens à un parti où tout le monde doit penser la même chose, je saurais que c'est parce que tout le monde s'abstient de penser.

Une voix: Vous n'y arriveriez pas, de toute façon.

M. Woolliams: Quel est le rôle de l'opposition? Pourquoi suis-je en train de parler ce soir?

Une voix: Oui, pourquoi?

M. Woolliams: L'opposition va soulever, éduquer et modeler l'opinion publique de vive voix et par son vote. Le ministre sans portefeuille (M. Horner) nous a dit dans ses appartements

privés et de sa façon franche, qu'il combatterait le bill jusqu'à la mort, mais il n'était pas ici au moment du vote.

Des voix: C'est honteux.

M. Woolliams: L'opposition doit scruter chaque geste du gouvernement et empêcher les entorses que le gouvernement voudra faire à la procédure démocratique.

Faisons une pause quelques instants. Les députés savent-ils que 90 p. 100 de la loi est imprécise, qu'il s'agisse de la conversion métrique ou de tout autre sujet? 90 p. 100 de nos lois sont établies par des décrets en conseil. Voilà ce que le gouvernement se dispose à imposer aux agriculteurs et aux citoyens de l'Ouest du Canada et à l'industrie du gaz et du pétrole. Il va leur imposer la conversion.

J'appelle cela de l'insémination parlementaire! Un député d'en face paraît en douter. Il est un de ceux qui ont anéanti *Time* et *Readers Digest*.

Des voix: Règlement!

M. Woolliams: Je le plains.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est expiré et il ne paraît pas y avoir unanimité pour lui permettre de continuer.

M. Bob Kaplan (secrétaire parlementaire du ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, si je croyais un moment que la modération dont nous avons fait preuve mes collègues et moi-même pouvait hâter l'étude du projet de loi, je n'aurais pas pris la parole, mais à la façon dont le débat s'est détérioré, il est évident que ce ne sera pas le cas. Dans le discours que le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) vient de terminer, il a passé deux minutes à parler de la conversion au système métrique et le reste du temps à expliquer les joies d'être député de l'opposition. J'espère que c'est une joie que les députés d'en face ressentiront durant de nombreuses années.

Des voix: Bravo!

M. Kaplan: Il y a également le vif regret qu'éprouvent les députés de l'opposition après avoir perdu un excellent collègue, le ministre sans portefeuille (M. Horner) qui est passé de côté-ci de la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, je me demande si le député me permettrait de lui poser une question.

M. Kaplan: Je répondrai à la question du député à la fin de mes remarques.

M. Woolliams: J'espère que le député répondra avant 10 h 30.

M. Kaplan: Il a démontré une si grande habileté que je ne suis pas sûr de pouvoir répondre à la question de l'honorable vis-à-vis, mais j'essaierai.